

PROMENADES ECCLESIALES ET SPIRITUELLES DANS PARIS

PELERINAGE ?

Il s'agit d'un parcours autour de la rue de Sèvres à Paris. A chaque station, il est prévu un banc pour s'asseoir, se reposer, réfléchir et répondre aux questions indiquées ci-dessous.

Premier banc pour s'asseoir, réfléchir, méditer, prier et répondre aux questions.



CHAPELLE DE SAINT VINCENT DE PAUL (95, rue de Sèvres, Paris 6^e)

Visite

La chapelle est l'église des Lazaristes, frères et prêtres de la Congrégation de la Mission, fondée en 1625 par saint Vincent de Paul. Pour honorer leur fondateur, les lazaristes font élever une chapelle afin d'y recueillir les reliques de saint Vincent de Paul. Construite au début du XIX^e siècle. Au-dessus du maître-autel se trouve une châsse avec les restes de Vincent de Paul.

Dans la chapelle se trouvent également les tombeaux de deux prêtres de la congrégation morts en martyr en Chine : saint Jean-Gabriel Perboyre exécuté en 1840 et saint François-Régis Clet mort en 1820.

La Société des prêtres de la Mission, connus aussi sous le nom de lazaristes, a pour but essentiel de suivre le Christ évangéliste des pauvres. Elle est présente sous diverses formes d'évangélisation : la formation des futurs prêtres et les missions dans les pays pauvres.

Fondée en 1625 à Paris par saint Vincent de Paul (1581-1660). La congrégation de la Mission est une société de vie apostolique dédiée à l'évangélisation des pauvres. La société compte aujourd'hui environ 3 800 membres dans 500 maisons.

Vincent de Paul est né en 1581 ou 1576 dans les Landes et mort en 1660 à Paris, est une figure du renouveau spirituel et apostolique du XVII^e siècle français. En 1617, il fonde avec des dames aisées, les *Dames de la Charité* (aujourd'hui *Equipes Saint-Vincent*) pour venir en aide aux pauvres. En 1633, il crée la Compagnie des Filles de la Charité. Elles prennent ensuite le nom de « Compagnie des Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul » dites aussi Sœurs de St Vincent de Paul. Il fonde en 1625 la Congrégation de la Mission (prêtres lazaristes). Les premiers lazaristes furent envoyés à Alger en 1646, à Madagascar en 1648.

En 1648, il fonde l'Hôpital des Enfants-Trouvés pour les orphelins de Paris (souvent des enfants abandonnés ou enfants de prostituées). En 1653, il fonde l'hospice du Saint-Nom-de-Jésus.

Réflexion

« La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu (*kerygma-martyria*), célébration des Sacrements (*leitourgia*), service de la charité (*diakonia*). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer ».

Extrait de l'encyclique Deus Caritas Est, du pape Benoît XVI (& 25). Publiée en 2005.

Questions

1. Dans mon diocèse de mon pays d'origine, citer une ou plusieurs institutions, manifestations, etc de cette diakonia (service de la charité) que toute Eglise particulière doit exercer.
2. Dans mon diocèse d'insertion en France, citer une institution, manifestation, association, etc... qui exprime cette diakonia que toute Eglise particulière doit exercer.



Second banc pour s'asseoir, réfléchir, méditer, prier et répondre aux questions.



CHAPELLE DE LA MEDAILLE MIRACULEUSE (140, rue du bac, Paris 7^e)

Visite

Lieu de l'apparition mariale à Catherine Labouré, cette chapelle est devenue un lieu de pèlerinage très fréquenté avec deux millions de visiteurs par an environ. Il fait partie des dix lieux culturels les plus visités à Paris.

Les apparitions de Marie à Catherine Labouré datent de 1830. Avec l'invocation devenue célèbre : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». D'ici est partie la dévotion fondée sur la « médaille miraculeuse ». Cette dévotion est très populaire au XIX^e siècle.

Le corps de sainte Louise de Marillac repose aussi rue du Bac, non loin de celui de Catherine Labouré. Louise de Marillac est la fondatrice, avec St Vincent de Paul, des Filles de la Charité (née en 1591, morte en 1660).

On trouve dans l'entrée du 140, rue du bac des petites brochures (deux ou quatre pages) qui donnent des indications sur l'histoire de Catherine Labouré, la dévotion à la Médaille miraculeuse, etc.

Réflexion

123. Dans la piété populaire, on peut comprendre comment la foi reçue s'est incarnée dans une culture et continue à se transmettre. Regardée avec méfiance pendant un temps, elle a été l'objet d'une revalorisation dans les décennies postérieures au Concile. Ce fut Paul VI, dans son Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* qui donna une impulsion décisive en ce sens. Il y explique que la piété populaire « traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les pauvres peuvent connaître » et qu'elle « rend capable de générosité et de sacrifice jusqu'à l'héroïsme lorsqu'il s'agit de manifester la foi ». Plus près de nous, Benoît XVI, en Amérique latine, a signalé qu'il s'agit « d'un précieux trésor de l'Église catholique » et qu'en elle « apparaît l'âme des peuples latino-américains ».

125. Pour comprendre cette réalité il faut s'en approcher avec le regard du Bon Pasteur, qui ne cherche pas à juger mais à aimer. C'est seulement à partir d'une connaturalité affective que donne l'amour que nous pouvons apprécier la vie théologale présente dans la piété des peuples chrétiens, spécialement dans les pauvres. Je pense à la foi solide de ces mères au pied du lit de leur enfant malade qui s'appliquent au Rosaire bien qu'elles ne sachent pas ébaucher les phrases du Credo ; ou à tous ces actes chargés d'espérance manifestés par une bougie que l'on allume dans un humble foyer pour demander l'aide de Marie, ou à ces regards d'amour profond vers le Christ crucifié... Ce sont les manifestations d'une vie théologale animée par l'action de l'Esprit Saint qui a été répandu dans nos cœurs (cf. Rm 5, 5).

Tiré de l'exhortation Evangelii Gaudium (& 123 et 125) du pape François, 2013.

Questions

1. Dans mon diocèse de mon pays d'origine, citer un exemple de religiosité populaire : un lieu, une tradition, un pèlerinage, une dévotion...
2. Dans mon diocèse d'insertion en France, citer un exemple de religiosité populaire : un lieu, une tradition, un pèlerinage, une dévotion... Comment cette religiosité populaire est-elle mise en valeur ? par quels moyens, mon diocèse tente-t-il d'évangéliser cette religiosité populaire ?



Troisième banc pour s'asseoir, réfléchir, méditer, prier et répondre aux questions.



CHAPELLE DES MISSIONS ÉTRANGÈRES DE PARIS (128 rue du bac, Paris 7^e)

Visite

Édifiée entre 1683 et 1697, la chapelle de l'Épiphanie accueille depuis plus de trois cents ans les célébrations de départ en mission des pères MEP. On visitera la chapelle en hauteur. Regarder en particulier le grand tableau à gauche, célébration de l'envoi en mission, dans un style assez romantique, départ définitif, regard éploré des parents qui embrassent leur fils pour la dernière fois (aux siècles passés, on partait en mission pour toujours !). Pierre de Coubertin, le fondateur des Jeux Olympiques modernes, est représenté dans la chapelle. Où ? Pourquoi ?

Aller dans la crypte. Admire la beauté et la simplicité du lieu.

A gauche, sur une stèle en forme de bloc de pierre, on trouve le nom des membres MEP qui sont morts de mort violente en Asie.

On descend l'escalier voisin et on arrive à la salle des martyrs. Lire les explications qui se trouvent sur des panneaux. Se placer à côté de la cangue au centre et méditer sur cette salle.

Remonter dans la crypte. S'asseoir et répondre aux questions.

Réflexion

Lire le testament de Christian de Chergé, prieur du monastère de Tibhirine, assassiné en 1996.

« Quand un A-DIEU s'envisage...

S'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était DONNÉE à Dieu et à ce pays. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes, laissées dans l'indifférence de l'anonymat.

J'aimerais, le moment venu avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint. Je ne saurais souhaiter une telle mort. Il me paraît important de le professer. Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon

meurtre. C'est trop cher payer ce qu'on appellera, peut-être, la « grâce du martyr » que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'Islam.

Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste : « Qu'il dise maintenant ce qu'il en pense ! » Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec Lui ses enfants de l'Islam tels qu'Il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de Sa Passion investis par le Don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences.

Cette vie perdue totalement mienne et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette JOIE-là, envers et malgré tout. Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô mes amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis ! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet "À-DIEU" envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux.

AMEN ! Inch'Allah ! "

Alger, 1er décembre 1993 »

Questions

1. Citer des pays d'aujourd'hui où les chrétiens risquent de mourir martyrs. Où les chrétiens sont persécutés.
2. Peut-on souhaiter mourir martyr ?
3. Que savons-nous du P. J. Hamel ?
4. Pourquoi la mémoire des martyrs (morts sous les coups des islamistes) ne peut pas et ne doit pas se transformer en un discours anti-islamique ?



Quatrième banc pour s'asseoir, réfléchir, méditer, prier et répondre aux questions.



CENTRE SEVRÉS : facultés jésuites de Paris (35bis rue de Sèvres, Paris 6^e). Avec l'église Saint-Ignace à côté au numéro 35.

Visite

Entrer dans la cour et dans l'entrée des facultés jésuites. Regarder les feuilles à disposition qui présentent les cours et conférences. Jeter un œil rapide sur les diverses propositions. Prendre un papier de présentation d'un cours qu'il nous plairait de suivre, parce que j'ai besoin d'un approfondissement sur ce sujet, parce que tel sujet me plait, parce que j'ai toujours voulu avoir une formation sur ce sujet, etc...

Entrer dans l'église, s'asseoir et admirer la manière dont l'architecte a su transformer une vieille église (église néogothique du XIX^e siècle) pour que les lieux soient en conformité avec la manière dont la liturgie est présentée dans Vatican II.

Rester assis et méditer sur le texte. Répondre aux questions.

Réflexion

133. Du moment que la préoccupation de l'évangéliste de rejoindre toute personne ne suffit pas, et que l'Évangile doit aussi être annoncé aux cultures dans leur ensemble, la théologie en dialogue avec les autres sciences et expériences humaines revêt une grande importance pour penser comment faire parvenir la proposition de l'Évangile à la diversité des contextes culturels et des destinataires. Engagée dans l'évangélisation, l'Église apprécie et encourage le charisme des théologiens et leur effort dans la recherche théologique qui promeut le dialogue avec le monde de la culture et de la science. Je fais appel aux théologiens afin qu'ils accomplissent ce service comme faisant partie de la mission salvifique de l'Église. Mais il est nécessaire, qu'à cette fin, ils aient à cœur la finalité évangélisatrice de l'Église et de la théologie elle-même, et qu'ils ne se contentent pas d'une théologie de bureau.

134. Les Universités sont un milieu privilégié pour penser et développer cet engagement d'évangélisation de manière interdisciplinaire et intégrée. Les écoles catholiques qui se proposent toujours de conjuguer la tâche éducative avec l'annonce explicite de l'Évangile constituent un apport de valeur à l'évangélisation de la culture, même dans les pays et les villes où une situation défavorable nous encourage à faire preuve de créativité pour trouver les chemins adéquats.

Pape François, exhortation Evangelii Gaudium, & 133-134

Questions

1. Dans mon diocèse de mon pays d'origine, citer un lieu d'évangélisation de la culture, un lieu de rencontre entre cultures et foi chrétienne....
2. Dans mon diocèse d'insertion en France, citer un lieu un lieu d'évangélisation de la culture, un lieu de rencontre entre cultures et foi chrétienne... Y suis-je partie prenante ? Y suis-je intéressé ? Comment je puis contribuer à la réussite d'un tel lieu ?

Cinquième banc.



A une **terrasse d'un café** de la rue de Sèvres (c'est assez cher). Ou à la **Maison des Evêques**.

Réflexion de synthèse sur notre promenade...

Questions

1. A la suite de ces promenades historico-spirituelles dans le quartier... Comment éviter que le christianisme apparaisse aux Français « comme une réalité prestigieuse certes, qui a façonné la France, qui fait partie du patrimoine historique, architectural, esthétique de la France... mais qui est vraiment du côté de l'histoire, du regard en arrière. Aujourd'hui, on est passé à autre chose ». Comment montrer la pertinence actuelle du christianisme d'aujourd'hui ? Faire comprendre que l'Évangile, ce n'est pas le passé, mais c'est notre avenir !
2. Pour évangéliser aujourd'hui, que faudrait-il créer ? dans le domaine de la solidarité, de la diaconie, de la charité ? quel nouveau Vincent de Paul ? Dans le domaine de la religiosité populaire ? Quelle nouvelle médaille miraculeuse ? Dans le domaine de la culture : où et quand peuvent se produire des rencontres entre l'Évangile et les cultures d'aujourd'hui ?



ANNEXES

Au cours de la promenade, on peut trouver d'autres attestations intéressantes.



MAISON NICOLAS-BARRE (83 rue de Sèvres, Paris 6^e) On ne visite pas. Centre construit à Paris par les religieuses de l'enfant-Jésus Nicolas-Barré. Congrégation créée pour venir en aide aux filles pauvres de Normandie, en les alphabétisant. Implantation parisienne pour abriter le noviciat de la congrégation. Puis une école. Ecole fermée lors des lois anti-cléricales. Hébergement. Et aujourd'hui, ce lieu est un EHPAD...

Question : Comment le charisme de la fondation (XVII^e siècle) est réinterprété pour affronter les questions sociales d'aujourd'hui ! Une congrégation internationale (700 religieuses). Maison générale en Angleterre. Pourquoi ?



ANCIEN HOPITAL LAËNNEC (40, rue de Sèvres, Paris 6^e) Lire la notice historique à l'extérieur devant la porte principale.

Jadis hôpital des incurables, situé en dehors de la ville (de jadis). Devenu hôpital Laënnec. Déclassé comme hôpital. Rénové. Aujourd'hui, c'est le siège de l'un des grands groupes de luxe français : Kering.

Question : un hôpital est une attestation que les membres pauvres, malades, souffrants de la communauté sont bien présents au cœur de la ville. Aujourd'hui, ce bâtiment est le siège social d'un groupe de luxe (Gucci, Balenciaga, Boucheron, Saint-Laurent...).

Pour nous rappeler que les membres les plus vulnérables et les plus pauvres de la communauté doivent être présents en ville, que faudrait-il faire ?



SQUARE BOUCICAUT. (A l'angle de la rue de Sèvres, du boulevard Raspail. Devant le magasin Bon Marché.)

Se promener dans le petit square. Regarder la statue de Mme Boucicaut (et de son amie la baronne de Hirsch) faisant l'aumône. Quelle image de la charité se dégage de cette statue ? Mme Boucicaut (avec son mari) était propriétaire des grands magasins Bon Marché. Sans enfant, elle a légué toute sa fortune à diverses œuvres à Paris. En particulier les hôpitaux de Paris,

appelés Assistance publique de Paris.

Question : la question de la pauvreté sera-t-elle résolue par la générosité des riches ? Ou par d'autres moyens ?

ÉCRIRE ICI LES REPONSES AUX QUESTIONS

NOTES PERSONNELLES